

	Jaffrès Jean-Marie : Né le 27-10-1869 à Plouvorn ; 1895, prêtre, vicaire à Saint-Ségat ; 1899, vicaire à Plounévez-Lochrist ; 1916, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec ; 1924, recteur de Plouénan ; 1941, maison Saint-Joseph ; décédé le 3-01-1944. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1944 p. 23-24.
--	--

M. Jean-Marie Jaffrès, ancien recteur de Plouénan. — Le 3 janvier mourait à la Maison de Saint-Joseph, où il s'était retiré, M. l'abbé J.-M. Jaffrès, ancien recteur de Plouénan. Une première cérémonie funèbre eut lieu à la chapelle de Saint-Joseph le matin du 5 janvier ; une seconde, l'après-midi, à Plouvorn où se fit l'inhumation dans le coin réservé aux prêtres, auprès de la Croix du Cimetière.

Né à Plouvorn, le 26 octobre 1869, d'une famille très chrétienne, J.-M. Jaffrès se fit remarquer à l'école paroissiale tenue par les Frères et fut dirigé vers le Petit Séminaire de Kéroulas, où, pendant six ans, il occupa les premières places dans un cours illustre. Déjà il impressionnait pour son calme et son esprit réfléchi. Au Grand Séminaire il fut un modèle comme il devait l'être dans sa vie sacerdotale.

Prêtre, en mars 1895, il fut nommé aussitôt vicaire à Saint-Ségat pour aider le recteur malade. Son zèle éclairé et docile le fit rapidement apprécier. En 1899, il fut transféré à Plounévez-Lochrist où le souvenir de sa profonde influence sur les âmes demeure encore bien vivant : il y fut, en effet, l'auxiliaire dévoué de ses recteurs et prêta un concours généreux et actif à la construction de l'école libre des filles.

En 1914, à Morlaix, puis à Juvisy, il fut l'infirmier, prêtre toujours et avant tout.

Démobilisé en 1916, il devint, en mars, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec, où il fit beaucoup de bien. En 1924, il arriva à Plouénan, tout près de sa maison natale. Avec sa prudente bonté, sa perspicacité toujours en éveil, il ne tarda pas à être l'objet d'une respectueuse estime et d'une affectueuse vénération qui ne firent que croître pendant les 17 ans de son ministère dans cette paroisse.

L'étude de l'histoire locale (la notice de M. le chanoine Pérennès sur Plouénan a été inspirée par son zèle) lui fit connaître merveilleusement ses paroissiens et les relations des familles entre-elles : c'était une force pour le ministère et pour un arbitrage d'union qui fut maintes fois efficace. Pasteur vigilant, tout écart du droit chemin provoquait de sa part, *suaviter sed fortiter*, un rappel à l'ordre. Attentif à instruire son peuple, il lui procura une grande Mission en 1926, organisa l'Action Catholique et stimula la formation des jeunes. Il s'intéressa particulièrement et avec succès aux vocations et une des grandes joies de sa vie fut de voir monter au saint autel cinq de ses enfants préférés, tandis que d'autres au Grand Séminaire préparent la relève. Il ne put réaliser le projet, qui lui tenait à cœur, d'ouvrir une école libre de garçons.

Resté seul en 1939, en l'absence de son vicaire, il ne put résister aux fatigues d'un ministère très chargé, et il ne se remit pas complètement d'une maladie qui faillit l'emporter. En novembre 1941, il démissionna.

Pendant deux ans à Saint-Joseph, il a beaucoup souffert avec une résignation admirable, édifiant tous ceux qui l'approchaient par sa joie et son esprit surnaturel.

M. Jaffrès laisse le souvenir d'un saint prêtre. Sous une timidité naturelle et un extérieur modeste, il cachait un cœur d'une exquise délicatesse. Après une vie très simple, il est mort pauvre. Dieu seul connaît sa générosité aussi discrète que substantielle. Réellement bon, doux par vertu, mais toujours très ferme sur les principes, il ne se livrait qu'à ses intimes et ne prenait ses décisions qu'après mûre réflexion. Ses paroissiens prieront pour le repos de son âme et lui demanderont de continuer auprès de Dieu sa paternelle sollicitude.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 28/01/1944 p. 23